

ARTISANAT DES TRANCHEES 1914-1918 / La Crau-de-Châteaurenard

Exposition d'objets et documents de la Grande Guerre

L'ARRIERE ET LE FRONT

EXPOSITION
— Permanente —

ARTISANAT DES TRANCHÉES 1914-1918



CHÂTEAURENARD

ENTRÉE GRATUITE

INFOS : 04 90 94 18 66

SAVIGNY CHÂTEAURENARD
EXPOSITION LA CRAU DE CHÂTEAURENARD

L'ARRIERE ET LA LIGNE DE FRONT



DÉPARTEMENT DE LA DROME
ARRONDISSEMENT DE NYONS
MAIRIE DE PIERRELONGUE

REPUBLICQUE FRANÇAISE

Est en permission de 15 jours valable jusqu'au 30 avril. Personne de la section d'hygiène N° 14 (1916) - classe 1904

Le Maire de la commune de Pierrelongue certifie que le sieur Flour Xavier Léon, soldat au 54^e Régiment d'artillerie exerce la profession de cultivateur, et que, les travaux, du printemps étant fort en retard, ce militaire aurait besoin d'une prolongation de permission pour aider à les effectuer.

Pierrelongue, le 24 avril 1916.

Maire,
Clavel

ami des Capt-CE favorable - ce CE est inscrit sur le carnet de départ comme inscrit ce 4 septembre + 2 ans

15 jours

Le Lt Colonel accorde une prolongation de 15 jours à a canonniers

REPUBLIQUE FRANÇAISE
MAIRIE DE PIERRELONGUE
(DROME)



CAMP DE KAISERSTEINBRUCH. — Prédication de l'Évangile.



Secteur Belge de l'Yser

10. Poste de Secours

A gauche : fragment des ruines de la cathédrale de Reims après l'incendie déclenché par l'artillerie allemande le 19 septembre 1914, événement d'une portée considérable, à la fois par ses conséquences matérielles mais aussi par son retentissement international.

Voir le récit page suivante.

L'incendie de la cathédrale de Reims par les Allemands, le 19 septembre 1914, est un évènement d'une portée considérable, à la fois par ses conséquences matérielles mais aussi par son retentissement international.

Pourtant, les premiers dégâts subis par la cathédrale sont antérieurs au 19 septembre. En effet, lors du bombardement d'intimidation que Reims connaît le 4 septembre 1914 au matin, 4 obus tombent dans les environs de la cathédrale. Leurs éclats abiment des verrières côté nord et la statuaire du portail. Un cinquième obus, lui, touche directement l'édifice au croisillon nord du transept. Mais l'intérieur de l'édifice n'est pas atteint et les dégâts extérieurs sont minimes. A partir du 14 septembre, les Allemands qui viennent d'évacuer Reims mais occupent toujours les forts qui dominent la ville, soumettent celle-ci au feu de leurs canons. Du 14 au 18 septembre, ces bombardements causent la mort d'environ 140 personnes. La cathédrale est atteinte à plusieurs reprises. Le 17 septembre, 3 obus percent la toiture aux environs de la tourelle du carillon. Le 18 septembre de nouveaux obus frappent l'édifice, tuant un gendarme français et deux des nombreux blessés allemands installés dans la cathédrale.

Le 19 septembre, le bombardement commence vers 7h30 du matin. Les obus proviennent des batteries allemandes installées au fort de Berru et visent particulièrement le centre de Reims. Après une courte accalmie en fin de matinée, le bombardement reprend à midi, tuant un des adjoints, le docteur Jacquïn, qui sortait de l'Hôtel de Ville. A 15 heures, un obus touche l'échafaudage en bois de pin qui depuis mai 1913 ceinturait la tour nord de la cathédrale et l'enflamme. Vers 15h30, la toiture prend feu rendant l'incendie visible de loin ce qui amène les Allemands à cesser leur tir. Mais la chaleur de l'incendie met en ébullition les 400 tonnes de feuilles de plomb qui recouvrent la toiture. Le plomb fondu se répand alors sur les voûtes et coule par les gargouilles, provoquant une spectaculaire fumée couleur jaune d'or. A 15h50 l'échafaudage s'effondre sur le parvis, remplissant celui-ci de fumée. Quant à l'incendie de la charpente, il se poursuit jusque vers 20 heures.

Le drame touche aussi l'intérieur de la cathédrale où sont rassemblés de nombreux blessés allemands. Cette transformation de la cathédrale en hôpital militaire remonte à une décision prise par les autorités militaires allemandes lors de la courte occupation de Reims. Le 11 septembre 15 000 bottes de paille sont amenées pour servir de couchage tandis que les chaises sont empilées dans le chœur. En même temps, un drapeau de la Croix Rouge remplace, au sommet de la tour nord, le drapeau blanc installé le 4 septembre. A la reprise de la ville, le projet allemand est repris à son compte par l'Etat-major français qui, le 16 septembre, fait regrouper dans la cathédrale les 131 blessés allemands soignés dans les hôpitaux de Reims. Or, le 19 septembre, très vite, des flammèches venant de l'incendie de l'échafaudage communiquent le feu aux bottes de paille. Affolés, les blessés allemands tentent de sortir mais sont bloqués par quelques soldats territoriaux et une foule de quelques 300 Rémois déchaînés contre eux. Il faut l'insistance du clergé de la cathédrale et d'un capitaine de dragons français pour que les blessés allemands soient finalement évacués. Mais 14 Allemands sont morts, dont 10 qui ont tenté de fuir par la cour de l'archevêché. Au total, les bombardements du 19 septembre 1914 causent la mort de 32 personnes.

En ce qui concerne le bilan matériel, il ne reste rien de la toiture sur la nef, les transepts, le chœur, l'abside et les bas-côtés. Le clocher de l'Ange a totalement disparu. Cependant, les voûtes ont tenu même si elles ont souffert du feu. A l'intérieur, l'incendie a dégradé la pierre, en particulier les sculptures du revers du portail sud. Une grande partie du mobilier est en cendres : les tambours et les stalles du XVIIIe siècle, le tapis du sacre de Charles X, le trône archiépiscopal. Le clergé a pu cependant évacuer les objets liturgiques et le Trésor de la cathédrale au début de l'incendie. Au total, si les superstructures de la cathédrale ont résisté, l'incendie a entraîné des dommages importants et le bâtiment se trouve désormais exposé sans toiture aux intempéries.

Cet incendie, survenu au tout début de la guerre crée un choc considérable. Très vite des polémiques se développent, sur le côté intentionnel du bombardement d'une part et sur l'ampleur des dégâts d'autre part. Dès le 20 septembre 1914 le gouvernement français émet une protestation qui a un grand impact auprès des pays neutres. Du point de vue français le bombardement a été effectué en toute connaissance de cause et porte la marque de la barbarie et du vandalisme allemands. De leur côté, les Allemands tentent d'établir des contre-feux en accusant les militaires français d'avoir utilisé les tours de la cathédrale comme observatoire, ce qui justifierait leur bombardement. De même ils minimisent largement les dégâts alors que la presse française, elle, a tendance à les exagérer en écrivant que le monument n'est plus qu'un tas de ruines.

Mais l'essentiel de l'évènement est ailleurs. Il constitue un fait nouveau que rien ne raccroche à une expérience passée. Il fixe l'image de « la cathédrale martyre » et du « crime de Reims » qui bénéficieront, pendant toute la durée de la guerre, d'une médiatisation sans égal.

SOURCE : <http://www.reims.fr/culture-patrimoine/archives-municipales-et-communautaires/guerre-1914-1918/exposition-galerie-dimages-reims-dans-la-guerre-1914-1918/lincendie-de-la-cathedrale-de-reims--4350.htm>



1916 - Somme - 120 long



BEAUVEAUX - AISNE



CORRESPONDANCE MILITAIRE



EXPÉDIÉ PAR

Monsieur
Albert Rosselle
Rue de la case 45
Marseille
BD R



Pap.-Imp. E. Nicolas, B^e des Arènes - Nîmes.



43. La Grande Guerre 1914-15 — Forêt de LAIGUE, près COMPIÈGNE
 Zouaves patrouillant sur le front

• Photo Express •



Secteur Belge de l'Yser

7. Ce que les Allemands font de nos églises

CARTOLINA POSTALE — ОТКРЫТОЕ ПИСЬМО — TARJETA POSTAL

Édit. A. Roblet, 67, rue Caumartin

Hélio-Sudag, Bellegarde.

Visé Paris No 2895

Un groupe de soldats au piquet de tranchées assiste à la Messe dans les ruines d'une église que les Allemands ont systématiquement bombardée.

J'ai vu m...
laisse point dans
l'association
Compte - visé venir
sans peur - Un mot bien
à travail - sa santé est bonne,
LA "JUGLANRÉGINE ANDRÉ"
le parfait succédané de l'HUILE DE FOIE DE MORUE
se prend et agit en été
comme en hiver
Cassus à Paris.
Islandy

JUGLANRÉGINE ANDRÉ
 GLYCEROKOLA ANDRÉ
 POUDRE LAXATIVE ANDRÉ

Ma chère Martha

Voilà 7 jours que je
vous ai écrit et je n'ai rien
reçu. Comment cela se
fait-il ? Blanches, sent-
ela plus fatiguée ? ou
rien m'a-t-elle écrit ?

Échantillon Franco sur demande adressée
 à M. BADEL, D^r en Ph^{ie} à VALENCE (Drôme)

28 - 8 - 18

Chères Amies,

La vie militaire est bien dure, et le pauvre sapeur habitué à être dorloté dans sa famille a trouvé un vrai changement. Les débuts ont été difficiles mais avec le temps tout s'est tassé, et le voilà maintenant un homme.....

Je suis cantonné dans une usine qui se trouve en pleine campagne à proximité d'un village nommé La Couronne, qui même se trouve à 8 kms d'Angoulême. Elle peu jolie, mais possédant une situation assez pittoresque.

L'instruction pratique du début (travaux aux champs, etc...) a fait place à une instruction théorique (électricité, télégraphie, T.S.F.) qui se poursuit très rapidement, on parle beaucoup d'un départ prochain pour la zone des armées, mais cela n'est qu'un bruit.

Savez-vous que si je n'avais pas aperçu votre cher père, je ne vous aurais jamais reconnue tant vous avez grandi. J'espère que vous allez toujours bien et que le climat de la Bourboule ne vous est pas trop désagréable; en attendant.

Le plaisir de recevoir bientôt de vos bonnes nouvelles recevrez en même temps que mes milleurs vœux de santé, l'expression de ma bien sincère amitié.

Le séjour des Beauvais n'est pas aussi attrayant que celui de Chénouette.

STAMP HERE
George



PRISONNIERS DE GUERRE

7 Octobre 1914
Correspondance Militaire



RÉGIMENT
Bataillon
Escadron
Compagnie
Batterie
Section
Etat-major

Quartier général

Service

Nom et Prénoms du destinataire

Grade ou emploi

à (1)

ar (2)

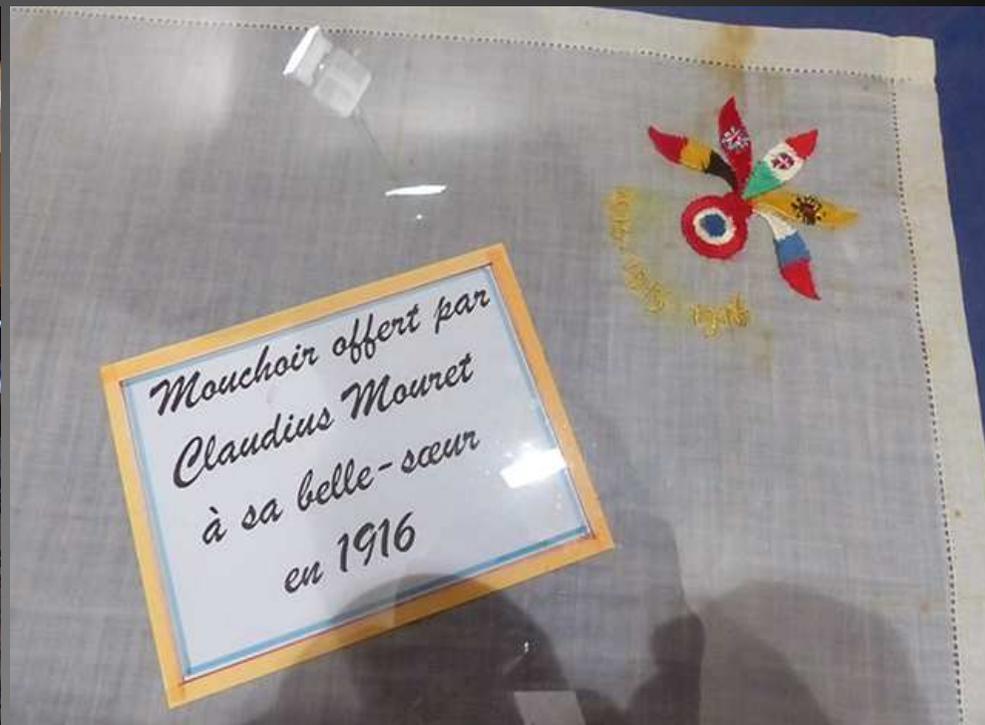
Madame Bente
aux Cardinaux Co Layrac
par Stagen
Lot-et-Garonne

(1) Ne porter d'indication d'adresse que si le titulaire appartient à une unité sédentaire, une garnison de place-forte par exemple, ou s'il ne peut y avoir de doute sur le point où il se trouvera au moment où la présente carte pourra lui être remise (malade ou blessé, hospitalisé dans un hôpital du territoire, etc.).

(2) Dans le cas contraire inscrire vis-à-vis le mot par : le nom de la localité où est stationné le Dépôt du Corps.



De nombreuses broderies ont été réalisées pendant et après la guerre, témoin ce « Souvenir d’Egypte ».





1914

75



Les feuilles de chêne ajourées ont été très populaires chez les Poilus, qui n'avaient besoin que d'une fine lame de couteau, de beaucoup de minutie et d'une grande patience.



BANQUE · DE · FRANCE

VERSEMENT · D'OR · POUR · LA · DÉFENSE · NATIONALE

LA · BANQUE · DE · FRANCE · CONSTATE · QUE
M Hubertier Barthelmy a Cabanne
A · VERSÉ · CE · JOUR · EN · OR · LA · SOMME · DE
Cinq cents francs
EN · ECHANGE · DE · BILLETS · DE · BANQUE
LE 14^{ème} 1915

VISA

Hubertier P. 1. 6.

LE · SECRÉTAIRE · GÉNÉRAL

J. B. J. J.



Pour l'orphelin
de la
Guerre
Souscrivons à l'emprunt



COMPOSITION FRANÇAISE

Un riche paysan brave homme, mais mal conseillé, hésitait à souscrire à l'emprunt. Un trio de rapatriés amène dans son village des Français amigrés et pâlis qui lui racontent les souffrances courageusement endurées aux pays envahis par ceux qui attendent avec une confiance inébranlable l'heure de la délivrance. Le paysan déjà ému interroge un enfant de dix ans qui faisait partie du cortège. Cet enfant aussi a souffert, il a perdu son père à la guerre, sa mère est morte, il ne sait le sort qui l'attend. Le paysan comprend alors son devoir. Il accueille l'enfant dans sa maison et souscrit à son bénéfice quarante francs de rente qui lui assureront plus tard un capital. Du moins douze cents francs.



SILENCE !!

Ne Parlez pas de la Guerre

NOS ENNEMIS VOUS ÉCOUTENT

Cette affiche, éditée par **Le Matin**, est mise gratuitement
à la disposition de toute personne en faisant la demande
2, 4, 6, Boulevard Poissonnière

Artisanat des Tranchées 1914-1918
LA CRAU-DE-CHÂTEAURENARD

Visites sur RDV
TEL 04 90 94 18 66

Photographies prises par JP LARDIERE, au cours de l'année 2015.

Document produit par le webmaster pour le site paroissial www.roquepertuse.cef.fr
Edité le : *10 mars 2016*